

LE DEPART DE Mgr L'ARCHEVEQUE  
POUR SON VOYAGE " AD LIMINA APOSTOLORUM "



INSI qu'il l'avait annoncé dans sa dernière lettre pastorale, mais avec un retard de quelques jours, soit le 23 février au lieu du 18, Mgr l'archevêque Bruchési est parti pour New York, en route vers Rome, avec son compagnon de voyage, M. le chanoine Chartier, dimanche dernier au soir. Le jeudi, 27, nos distingués voyageurs quitteront New-York pour Naples, à bord du *Canopic*.

Dès samedi, Monseigneur avait reçu son clergé, et, dimanche, à la grand'messe, après le sermon, il a adressé la parole aux fidèles de la cathédrale. C'est un devoir de ma charge, a-t-il dit, que j'accomplis en me rendant auprès du Souverain Pontife. C'est l'époque du voyage *ad limina apostolorum* et certaines affaires importantes concernant le diocèse demandent à être traitées le plus tôt possible auprès du Saint-Siège. Aux pieds du pape Benoît XV, qui fut, il y a quarante ans, son confrère d'ordination, dans l'église du Latran à Rome, Monseigneur se souviendra de ses prêtres et de ses fidèles. Au moment où l'on voudrait réparer les dégâts de la grande guerre, relever de leurs ruines plus d'une région dévastée des vieux pays et assurer la paix au monde, Monseigneur se demande si on a fait état comme il convenait des services que le Saint-Père a rendus aux nations pendant la guerre et de ceux qu'il pourrait et voudrait rendre aux peuples si rudement secoués. Quand on est catholique, dit-il, on ne se pose pas cette question à l'heure actuelle sans tristesse. Et pourtant Benoît XV est bien disposé. Le geste qu'il vient d'esquisser en faisant offrir ses sympathies au président du conseil de France, blessé par un